

drait restreindre le nombre des leçons de certains cours qui va quelquefois jusqu'à cent en un semestre. Il trouve que cinquante suffiraient.—*Gazette méd. de Paris.*

DÉONTOLOGIE MÉDICALE.—La question de savoir si un médecin peut se trouver en consultation avec un homœopathe a été posée devant la Société locale du Calvados. Le rapport a conclu en ces termes : “ Tout médecin homœopathe ou exerçant en cette qualité, doit être considéré comme faisant acte de charlatanisme, et, par conséquent tout médecin de l'Association doit lui refuser son concours.” Le rapport fait remarquer que l'homœopathie est aujourd'hui un vain mot, qu'elle n'est plus pratiquée nulle part, et que, dès lors, elle ne peut être qu'un manteau pour le charlatanisme.—*Bordeaux méd.*

MÉDECIN DEMANDÉ.—Un correspondant fournit sur Osséo, Minnesota, quelques renseignements qui intéresseront peut-être quelques-uns de nos lecteurs.

Osséo fut établi en 1855 par des Canadiens-Français.

Le sol est fertile et le climat très-salubre. La population canadienne se compose d'une centaine de familles, toutes propriétaires de bonnes terres. Il y a une Eglise et un presbytère convenables. Le Rév. M. Ladrière, de Rimouski, est curé de l'endroit. Le correspondant ajoute qu'un médecin canadien ferait bien son affaire à Osséo.

—:0:—

NAISSANCE.

—A St. Guillaume d'Upton, le 3 Décembre, la dame de V. A. Clément, Ecr., M. D., un fils.

—:0:—

DECES.

—A St. Timothée, le 19 Janvier, à l'âge de trois ans, onze mois et dix-neuf jours, Marie Rose, enfant de H. Filiatrault M. D.